Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1988)
Heft: 75

Artikel: Haute couture Paris : automne-hiver 1988-89 : le classicisme actualisé
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-795073

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HAUTE COUTURE PARIS AUTOMNE/HIVER 1988/89

Le classicisme actualisé

Texte: Ursula Harbrecht
Dessins: Nino Caprioglio

SAINT LAURENT

Le pendule fait un retour. «Hot» est redevenu «Haute» (Couture). Un classicisme actuel succède aux extravagances. Demeurent le culte du luxe, la richesse des tissus et le goût de la couleur. Les défilés de la Haute Couture parisienne n'ont rien perdu de leur fascination: c'est la fête de l'élégance, au plus haut niveau artistique.

Lors de la Première chez Nina Ricci, un homme assis au premier rang voyait passer devant lui les papparazzi qui ne le remarquaient guère. Rien, à première vue, ne l'apparentait aux VIP qui affluent dans les salons de la Haute Couture et que les photographes harcèlent. La présence de cet invité discret était pourtant une sensation en soi puisqu'il s'agissait du ministre socialiste des Finances et de l'Economie Pierre Bérégovoy, l'un des hommes les plus puissants de France. Depuis l'époque du Roi Soleil et de son ministre des Finances Colbert qui avait promu les soyeux Lyonnais, aucun politicien de France ne s'était intéressé à un sujet aussi «frivole» que la mode, fut-ce dans le pays même de La Mode. Le ministre Bérégovoy, très impressionné par le spectacle, déclara au «Figaro»: «Des collections comme celle-ci, créées par des artistes, sont extrêmement bénéfiques pour notre économie.»
On ne saurait mieux dire. Depuis que des fabricants de «luxe», tels Vuitton, Moët & Chandon et Dior (avec Lacroix et Givenchy dans leur bagages) se sont unis en une gigantesque multinationale; que des entreprises industrielles importantes sont devenues partenaires – Olivetti chez Yves Saint Laurent et Sanofi chez Nina Ricci – et que le groupe japonais Yagi Limited a repris à son compte la maison Grès, le ministre de l'Economie a tenu à se persuader du bien-fondé et de la réalité économique d'un secteur de consommation que l'on rabaisse volontiers comme étant futile et superflu.

RENAISSANCE ET ÉCLAT

Les autres spectateurs célèbres apprécièrent avant tout le côté esthétique du produit «Mode», qui atteint la perfection dans la Haute Couture. Ils goûtèrent les mises en scène spectaculaires qui vont crescendo d'une saison à l'autre. Une vedette invitée, Liza Minelli, qui avait suivi une demi-douzaine de défilés avec un ravissement non feint, exprima son étonnement quant à l'aspect très «show-business» de ces manifestations. Cette star de Broadway se souvient de la Haute Couture parisienne à une époque, où les Premières des collections se déroulaient dans les salons et pas encore dans des théâtres, des musées et les salles d'apparat des hôtels de luxe. Le résumé paru dans la «Frankfurter Allgemeine Zeitung» est lui aussi intéressant, qui parle de la «Renaissance de la Haute Couture». L'envoyée du journal n'était pas présente lors des deux dernières saisons et n'a donc pas assisté à la «re-naissance» de la mode de luxe ni à l'ascension de Christian Lacroix qui, plus que quiconque, en a été l'instigateur.

SAINT LAURENT

SCHERRER

GIVENCHY

APRÈS L'EXTASE, UN CLASSICISME SOUVERAIN

La renaissance se poursuit, son style cependant a totalement évolué. Après l'extase et les excès, voilà le calme et la sagesse revenus. La «Hot-Couture» redevient la «Haute Couture»: Haute Ecole de l'élégance et de la perfection dans les proportions et les teintes. Crinolines, tournures, super-minis et vêtements «super-sexy» ont fait leur temps. «L'ouragan Lacroix n'aura duré qu'une saison: le temps d'un carnaval», lit-on dans l'«Express». Le pendule revient au classique – un classicisme renouvelé et actuel, aux lignes épurées, souples pourtant et fluides, qui flattent la féminité sans en exhiber les courbes de manière ostentatoire. Modération dans la largeur des épaules, l'ampleur des manches et le volume des jupes; drapés étudiés et fronces à la place de l'opulence des ruches et des volants. Modération aussi dans la longueur des jupes qui effleurent à nouveau les genoux ou les recouvrent (chez Saint Laurent). Seul Karl Lagerfeld ose la nouvelle longueur au mollet, ses jupes «midi» confèrent aux tailleurs Chanel un nouvel aspect et une nouvelle jeunesse. Les pantalons longs rencontrés dans le prêt-à-porter refont surface dans la Haute Couture également, ils sont une solution élégante aux problèmes de longueurs.

LES TAILLEURS – SYMBOLE DE LA VIE ACTIVE

Le calme après l'orage créateur favorise la mode de jour. Ce sont en premier lieu le tailleur et l'ensemble pantalons qui profitent du renouveau classique. Point trop sport et point trop raffiné, ce sera l'uniforme idéal de la femme moderne, qu'elle hante – pour les besoins de sa carrière – les salons de la société en vogue ou l'étage des cadres d'une entreprise. Le tailleur – l'ensemble – propose d'innombrables variantes de vestes, du boléro en passant par le spencer et le blazer à la redingote trois-quarts; un modèle qui se faufilera du matin jusque tard dans la soirée – réalisé en tweed à petits carreaux et grain de poudre élégant, en cuir ou en velours, en satin double-face et en crêpe-satin pour l'après-midi, dans de luxueux brocarts, matelassés et velours rebrodés et garnis d'applications. Le manteau à son tour jouit d'un regain d'intérêt dans la mode de luxe: mantelet enfantin en mohair, imperméable ultra-léger en faille, cache-poussière élégant et sans fermeture plaisamment cloché, «maxi» juvénile dans le style redingote. Le soir, c'est la cape qui domine.

LUXE EN VELOURS ET SOIE

Ce qui demeure, c'est le culte du luxe, d'un luxe qui emprunte volontiers à l'Histoire, à l'Antiquité – Pompéi, Byzance, la splendeur des Médicis – ou aux drames shakespeariens, sans oublier toutefois les classiques de la mode tels Balenciaga et Madame Grès. Et «Chanel» ne se rencontre pas uniquement chez Chanel. Luxe toujours dans les précieuses garnitures de fourrure – vison, zibeline, chinchilla –, dans la générosité des cols et des cravates de fourrure, qui évincent le châle de cachemire. L'opulence des tissus demeure: brocarts et matelassés étincelants, broderies délicates, lourdes soieries et taffetas changeants. Les vedettes incontestées de la saison hivernale seront cependant la mousseline et le velours, souvent associés. Autant de luxe dans les tissus de Paris ne saurait se passer désormais du concours des spécialistes en textiles suisses. Exemple, le velours et la broderie: guipures et découpés, tissus aux applications artistiques et une extraordinaire preuve d'imagination dans la composition des matelassés. L'insolence juvénile a vécu, restent l'enthousiasme et le désir de hisser la Couture aux sommets de l'art. Yves Saint Laurent, qui tentait une escapade dans le monde artistique avec ses robes de style Braque, redescend sur terre cette fois pour sacrifier à Bacchus – tricots main présentant des grappes de raisins ou des ceps en relief, qui transforment les robes de cocktail et de soirée en véritables pièces de musée. Il présente, pour faire contrepoids à autant de célébration charnelle, des robes-smoking classiques et strictes dont la perfection fera date dans l'histoire du vêtement. Saint Laurent s'est vu salué par des ovations que Paris n'avait plus connues depuis longtemps, le maître reconduit une fois de plus comme «King of Fashion». Il a apporté la preuve qu'il n'est pas nécessairement bénéfique pour une époque d'y faire renaître des réminiscences d'autrefois. Saint Laurent a le don de renouvellement infus, il invente le classicisme actuel. Il y faut du génie, certes, mais aussi beaucoup de maîtrise et une grande expérience.

1

2

1 SCHERRER
2 NINA RICCI
3 LACROIX
4 SCHERRER
5 CHANEL
6 DIOR
7 CHANEL

3

4

5

6

7

1
2
3
4

5

6

7

1 GIVENCHY
2 GIVENCHY
3 VENET
4 UNGARO
5 DIOR
6 NINA RICCI
7 DIOR

1

2

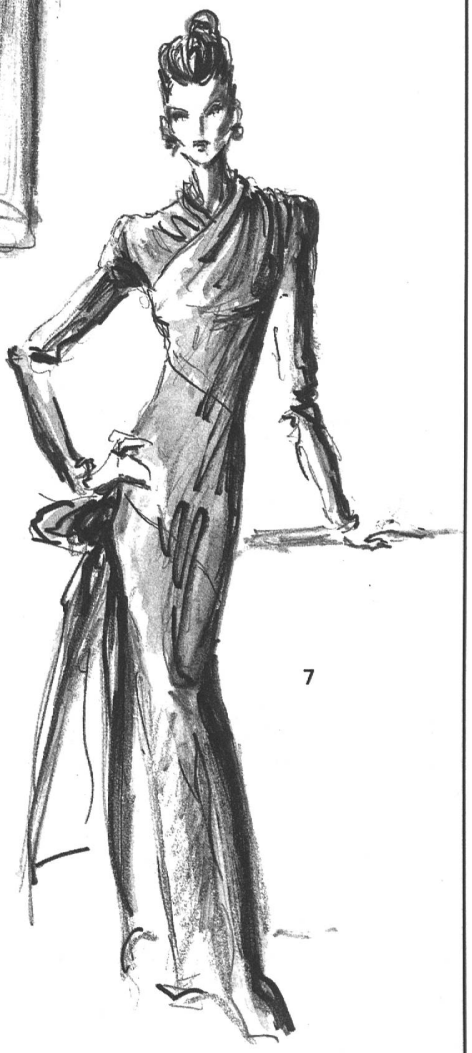
3

1 LACROIX
2 VENET
3 SAINT LAURENT
4 SAINT LAURENT
5 SAINT LAURENT
6 UNGARO
7 VENET

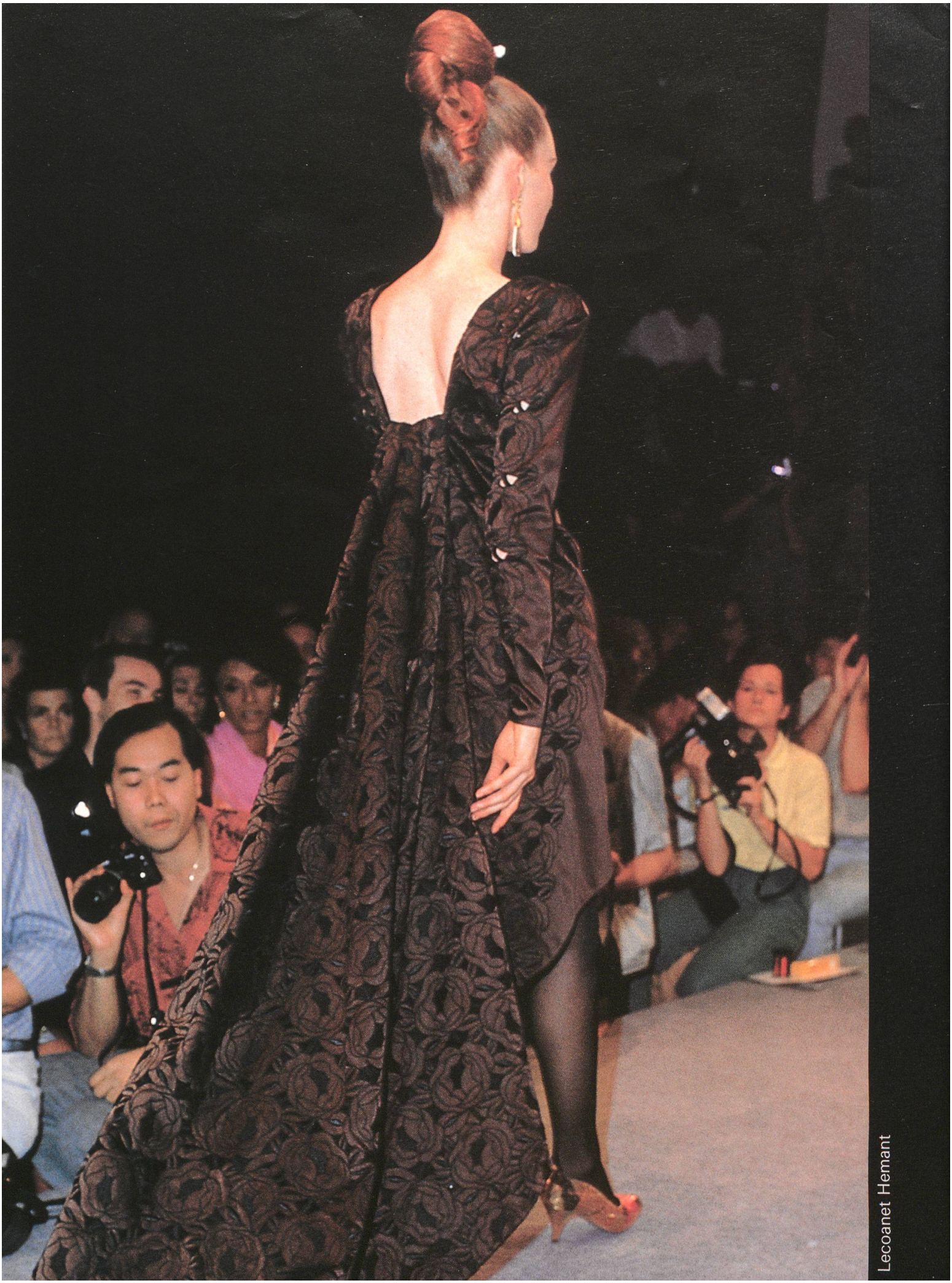
4

5

6



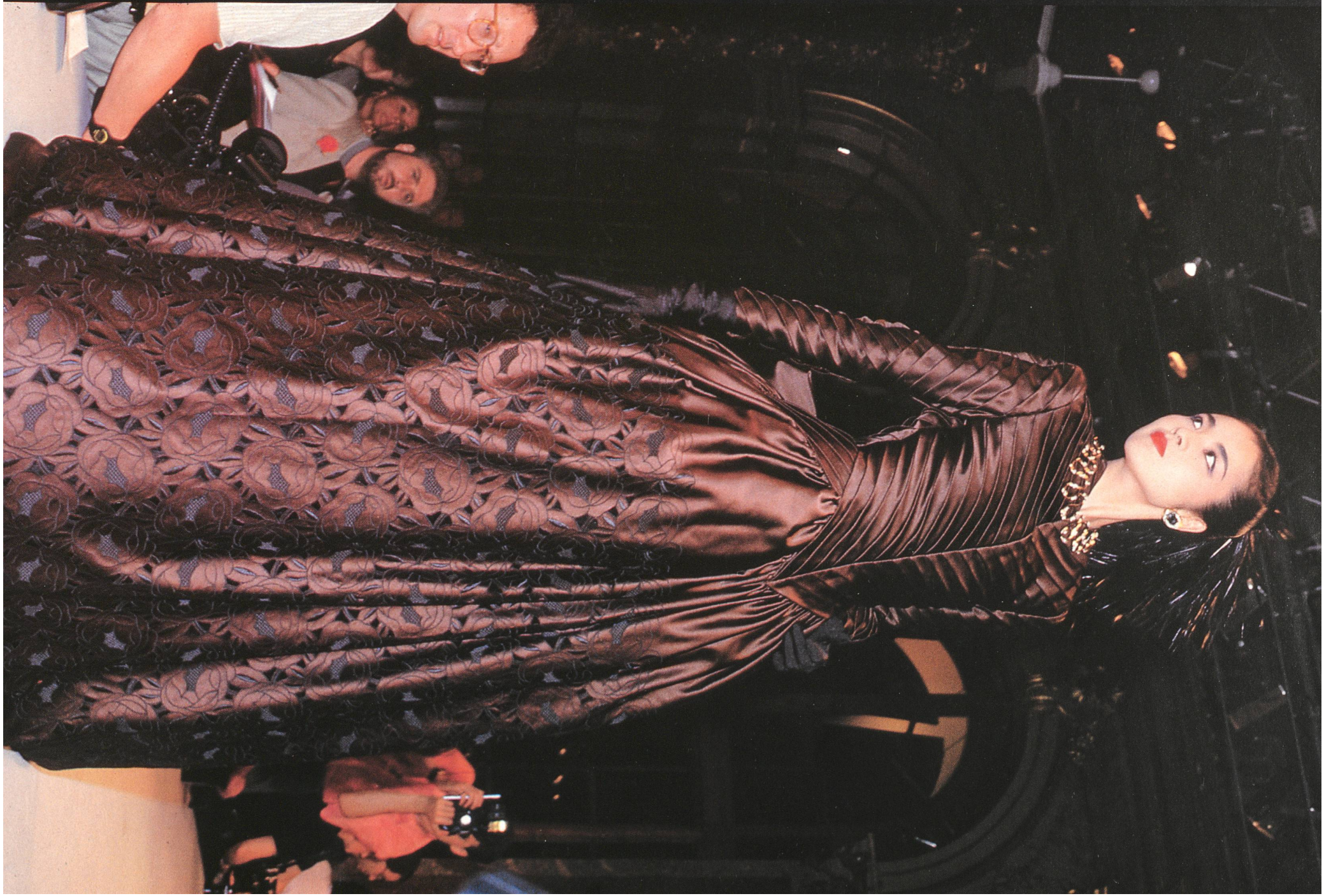
7



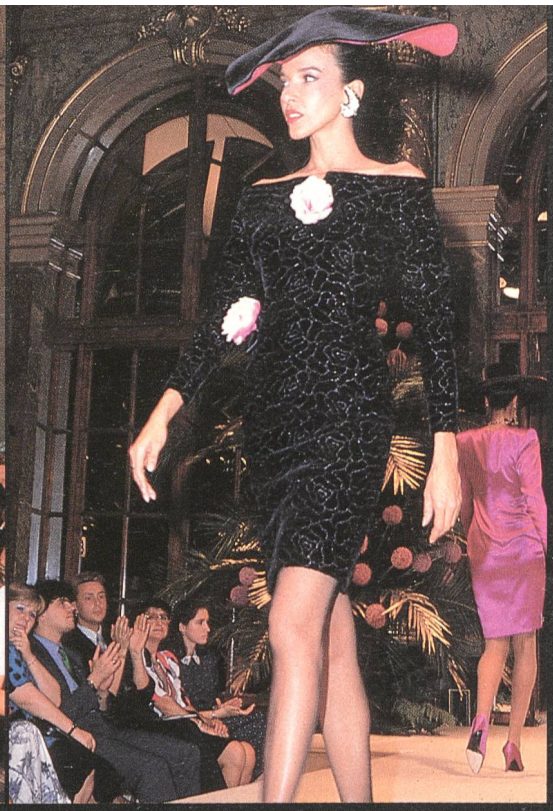
Lecoanet Hemant

Hanae Mori

Haute Couture Hiver 88/89 A. NAEF AG



Nina Ricci



Givenchy

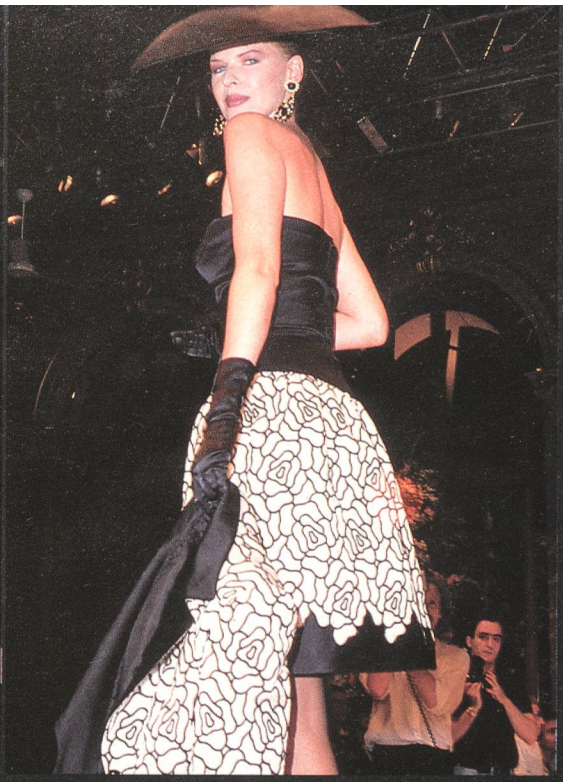
Haute Couture Hiver 88/89
A. NAEF AG

Ce spécialiste de la Haute Couture a réalisé des matelassés en soie et en laine destinés aux ensembles d'après-midi et de cocktail. Et les couturiers ont utilisé de lourds satins de soie et du satin Duchesse – unis ou brodés – pour réaliser leurs deux-pièces habillés. La vogue du velours est interprétée ici avec des broderies Lurex (arabesques et fleurs), des découpés à motifs de fleurs et de feuilles. Pour le soir, de précieuses broderies sur tulle, de la guipure et des galons sur les bustiers des robes de bal. Noir, brun, chocolat, rouge feu, jaune or et fuchsia sont les teintes dominantes de la palette proposée.

arven

apidus

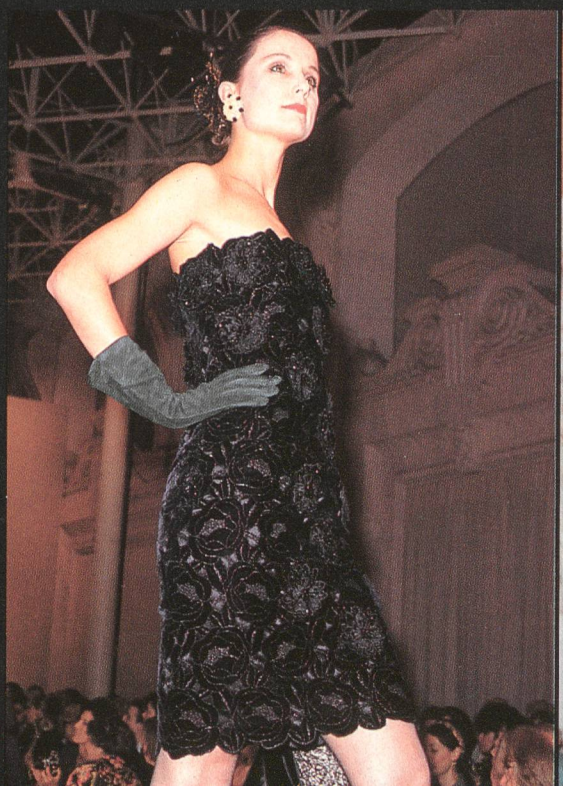
Laroche



Laroche

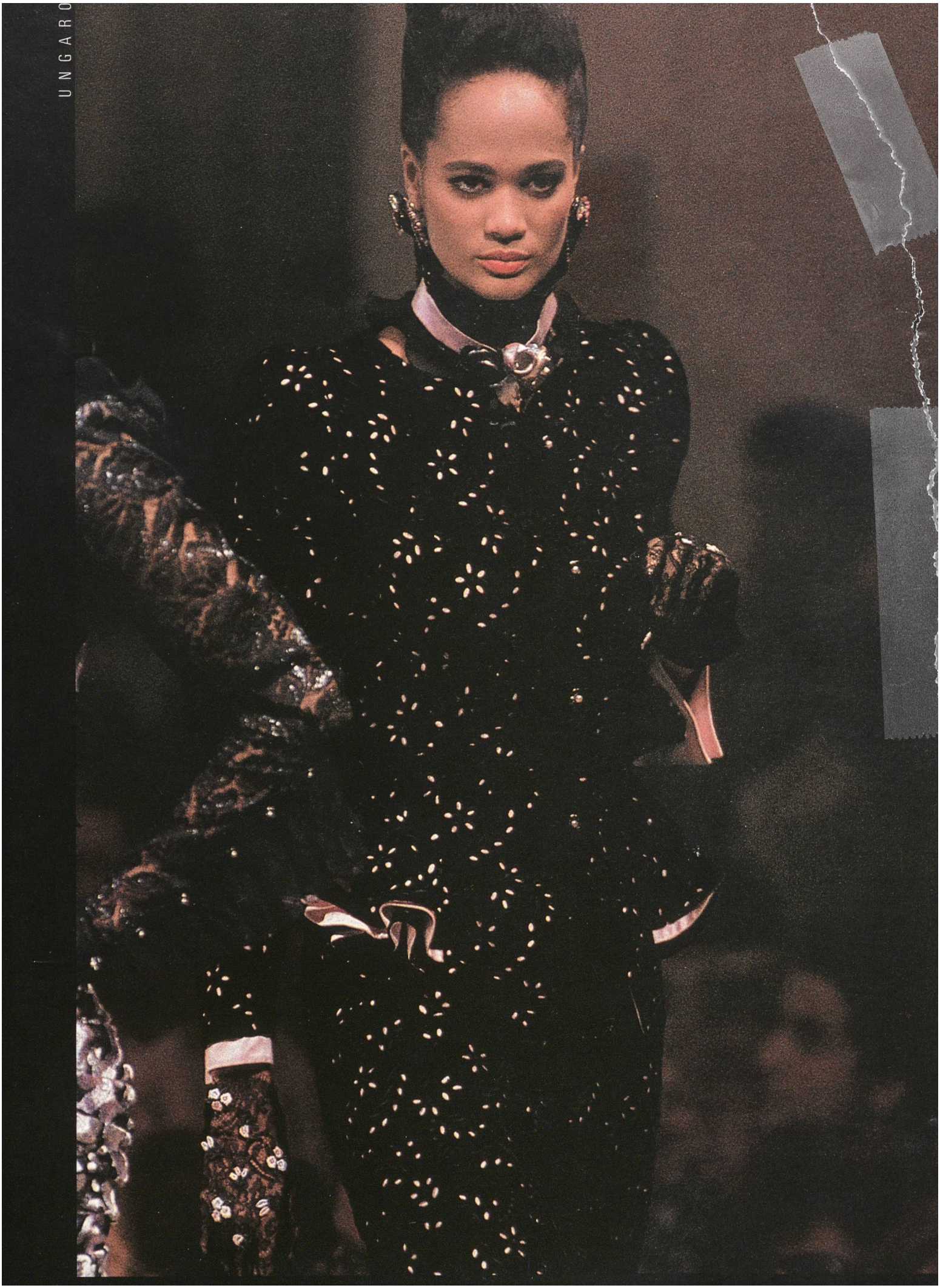
Photos: Michel Béchet, Paris

For elegant afternoon and cocktail costumes, the haute couture specialist has developed both silk and woollen matelassés. The heavy silk satins and duchesses, both plain and embroidered, were also made up by the couturiers into festive two-piecers. The velvet trend is interpreted with Lurex embroideries (arabesques and blossoms) as well as with cut-outs with floral and leaf motifs. For evening fashions there are costly tulle embroideries, guipures and braids, that featured as trimmings on the bodices of ball gowns. The colour palette is dominated by black, maroon, chocolate brown, fiery red, golden yellow and fuchsia.



Nina Ricci

Venet


UNGARO

JAKOB SCHLAEPFER

HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 88/89

UNGARO

JAKOB SCHLAEPFER

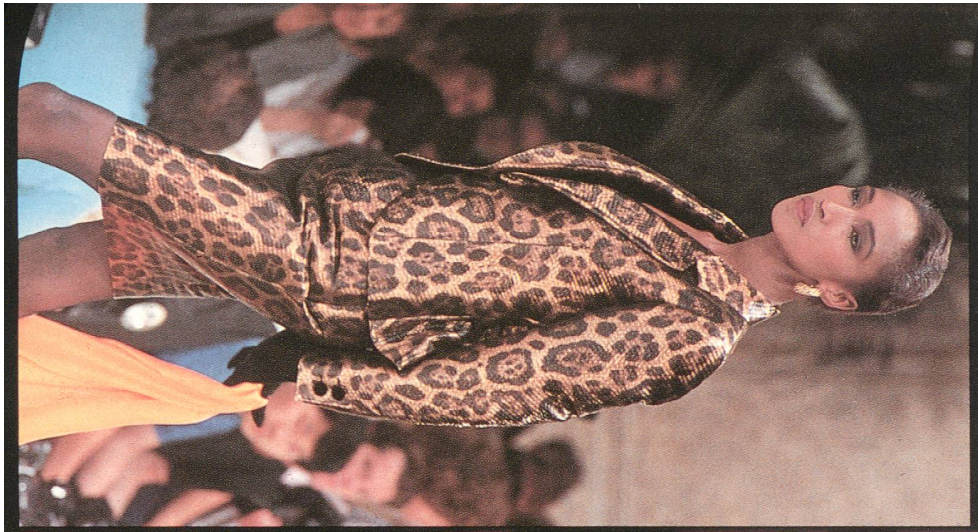
UNGARO

LACROIX

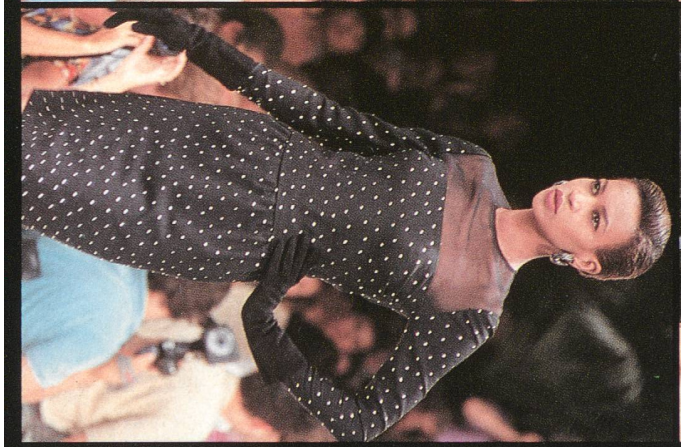
UNGARO

LACROIX

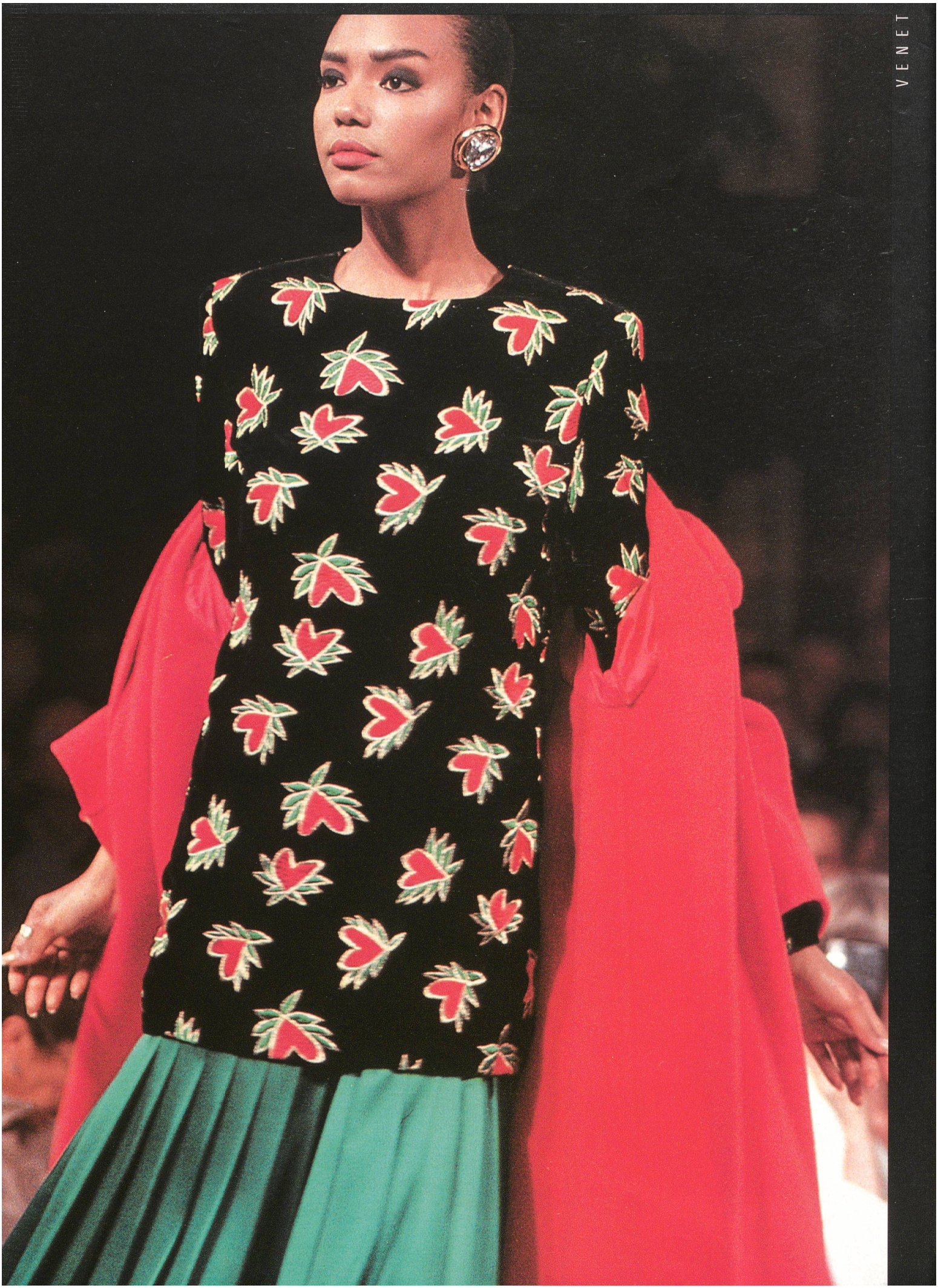
JAKOB SCHLAEPFER

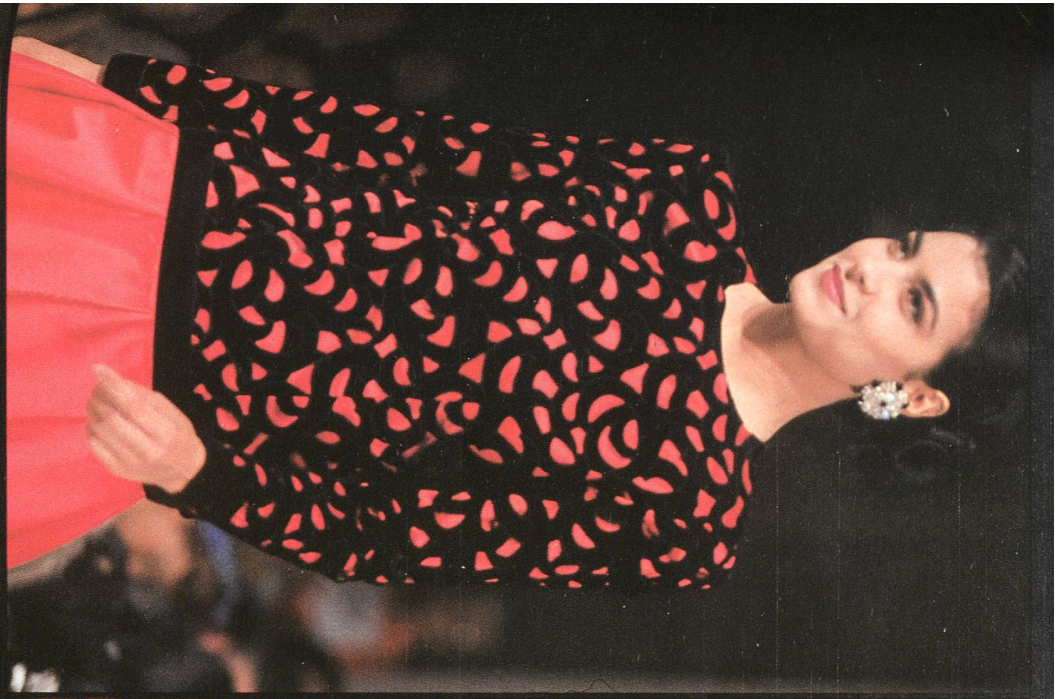


DIOR

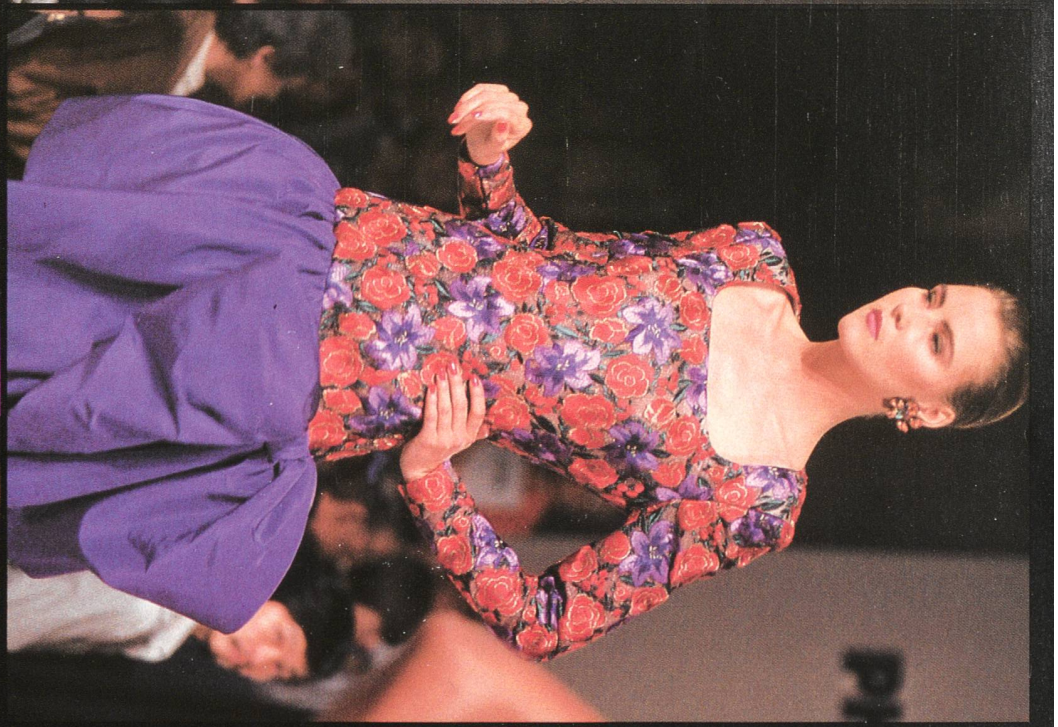


JAKOB SCHLAEPFER


VENET

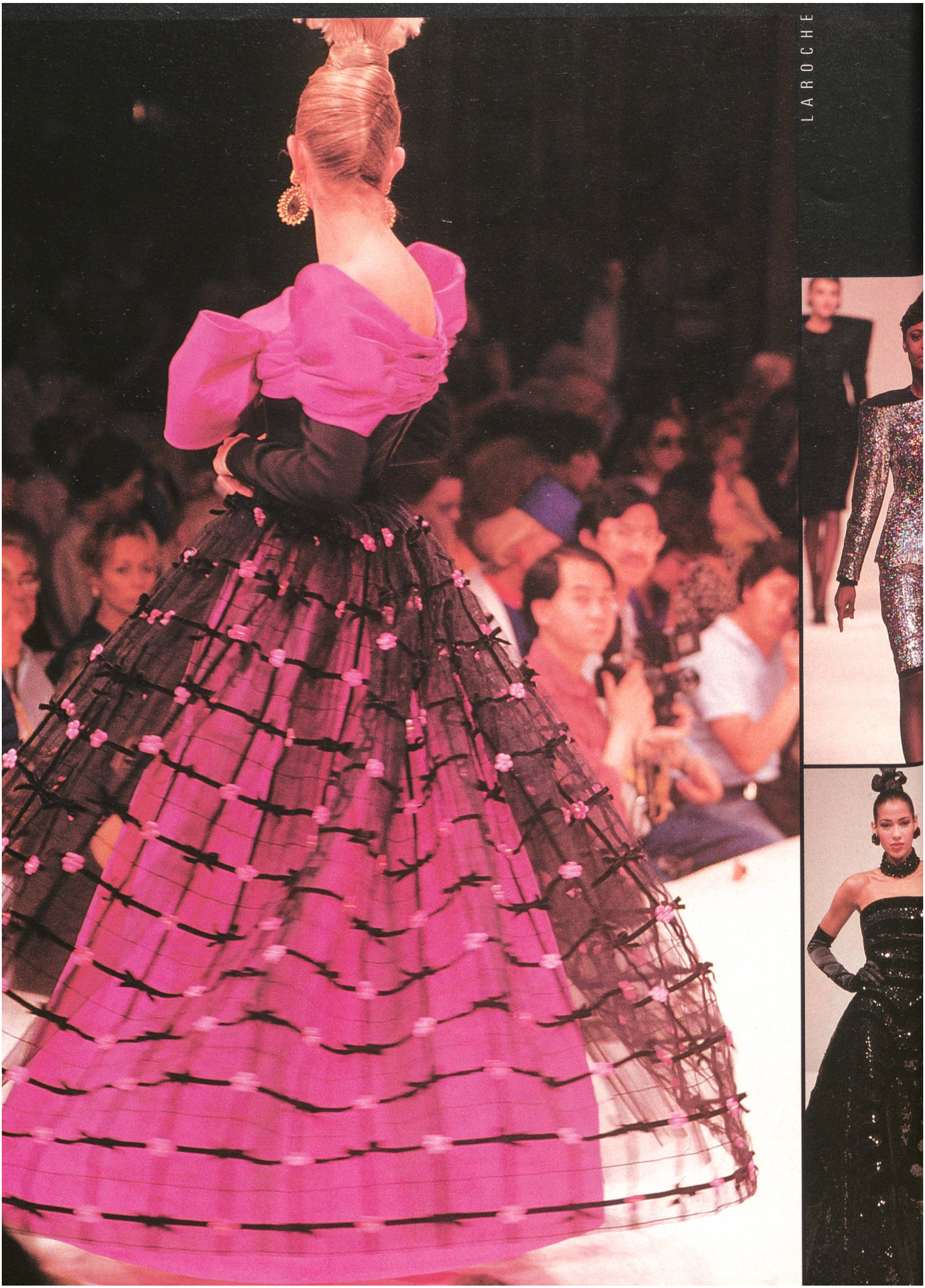


GIVENCHY



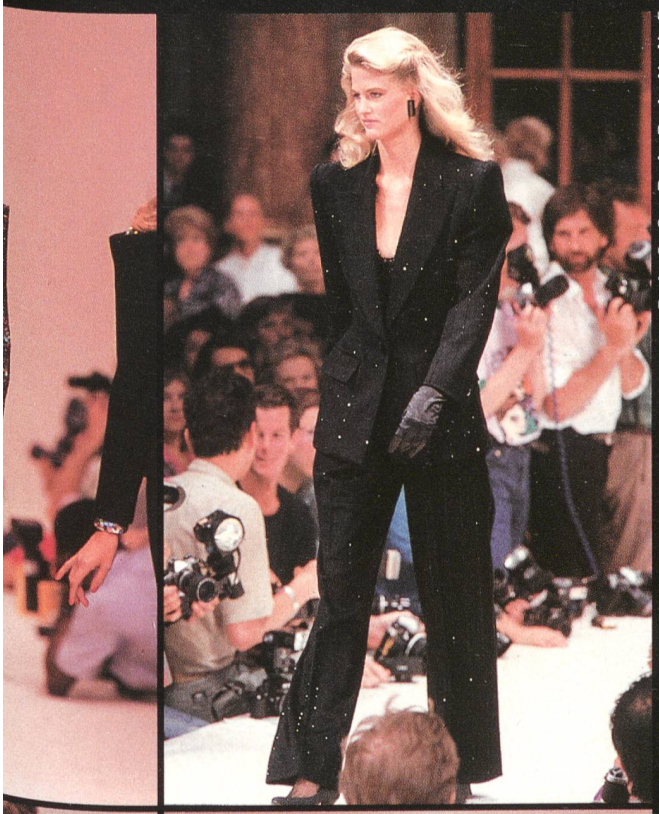
VENET

JAKOB SCHLAEPFER


LAROCHE

JAKOB SCHLAEPFER

CARDIN



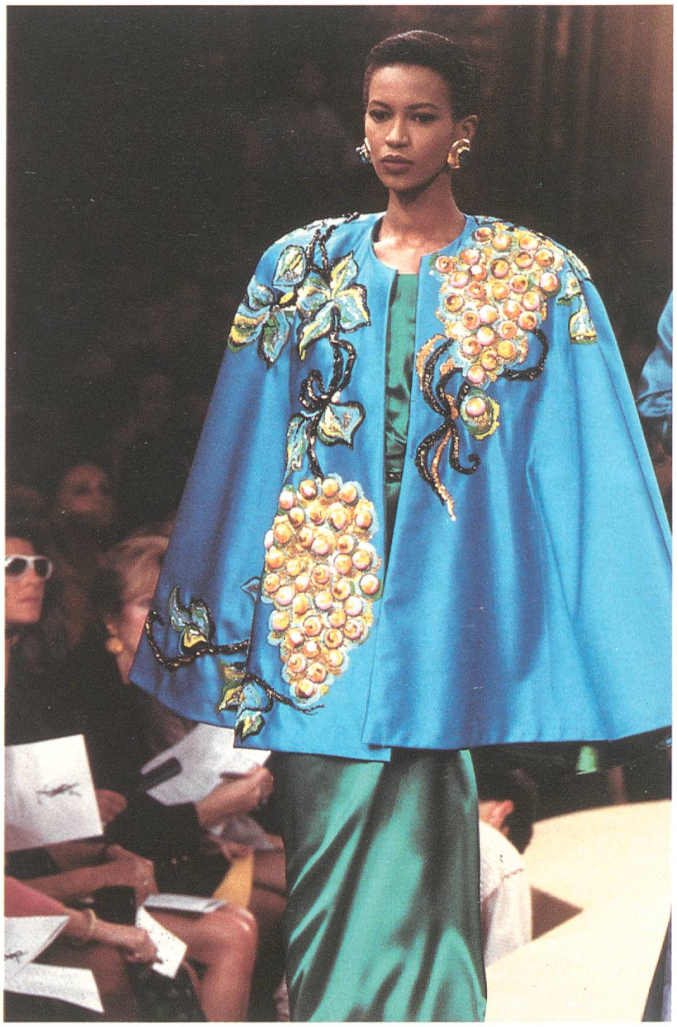
PACO RABANNE
SCHERRER

BALMAIN

Photos: Jean-Philippe Decros/Patrice Stable, Paris

Les plus récentes créations de Schlaepfer, métallisées, sont le luxe de l'avant-garde: du tulle diaphane à l'imprimé délicat parfois garni de rubans plissés or, de la soierie comportant des fils d'or véritable et imprimée de fleurs et bouquets multicolores, ou qui présente des dessins «fourrure de léopard» ou «peau de serpent». Les spécialités se rallient également à la tendance «métallique»: broderie de paillettes argent, hologramme sur stretch. Pour varier sur le thème du velours, de la broderie bouillonnée originale sur du satin organza, des applications de nœuds de velours et de pointes de fourrure, ou encore des velours pailletés, des bandelettes de velours appliquées sur du tulle, de la broderie anglaise et diverses broderies sur du velours de soie, de la guipure et une fleur de velours découpée à la main et appliquée. Interprétation renouvelée de la classique rayure ultra-fine, le cachemire noir aux rayures «jet» brillantes convient particulièrement aux nouveaux tailleurs.

Luxury for the avant-garde is the theme of Schlaepfer's latest metallic creations: diaphanous tulle, sometimes delicately printed, sometimes trimmed with golden pleated ribbons, silk with solid gold threads and colourful prints of flowers and bouquets or with racy leopardskin or snakeskin patterns. Other specialities in the metallic trend include broderie de paillettes argent hologram sur stretch. The velvet vogue is varied with original broderie bouillonée on organza satin with appliquéd velvet bows and fur tips, or with paillette velvet, narrow velvet ribbon applications on tulle, broderie anglaise and embroideries on silk velvet, a guipure and hand cut out velvet floral applications. To cater for the new costume fashion, there are black cashmere fabrics with gleaming jet stripes as a modern interpretation of the classic pin stripe.



YVES SAINT LAURENT

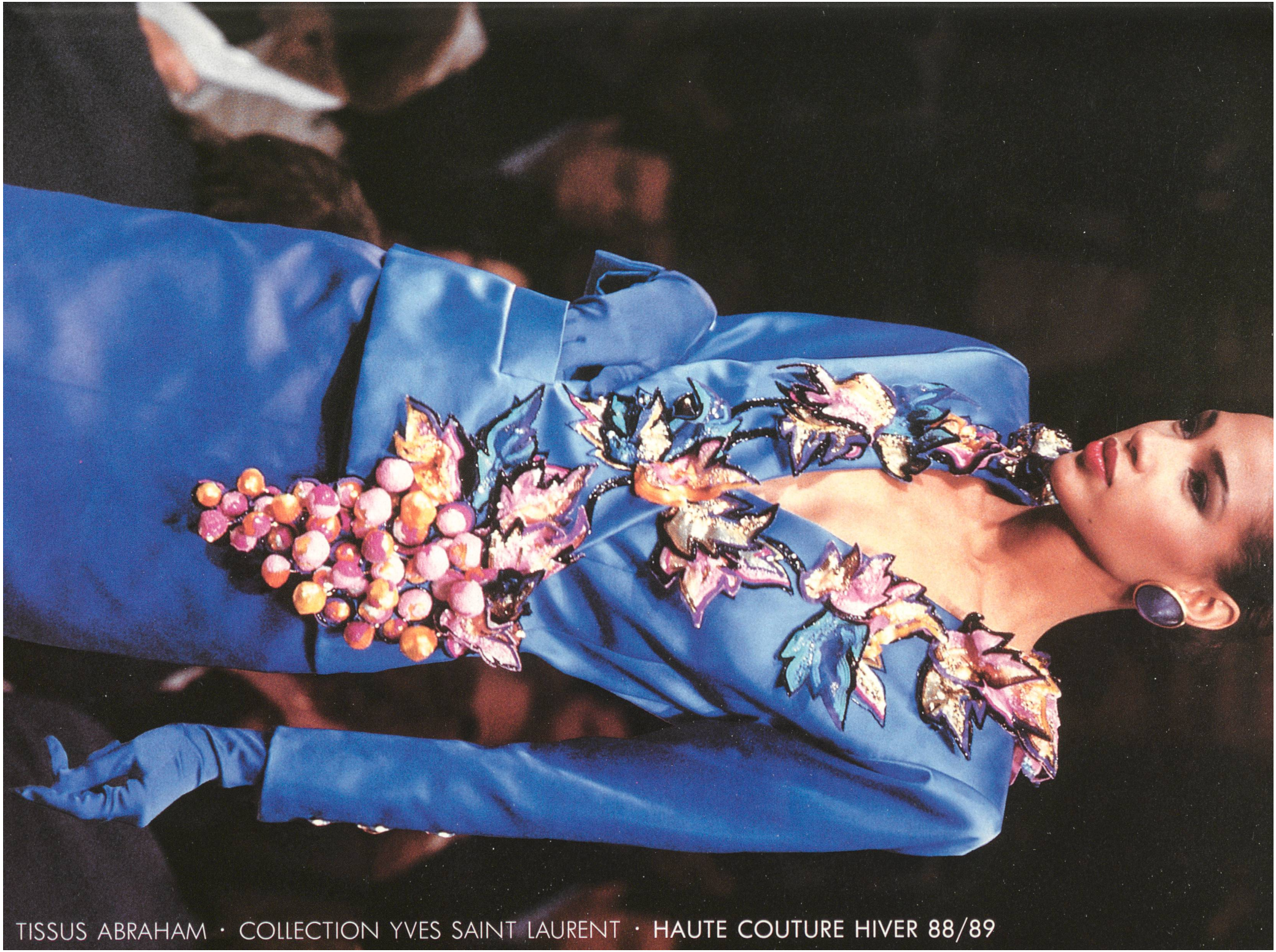
ABRAHAM

HAUTE COUTURE HIVER 88/89

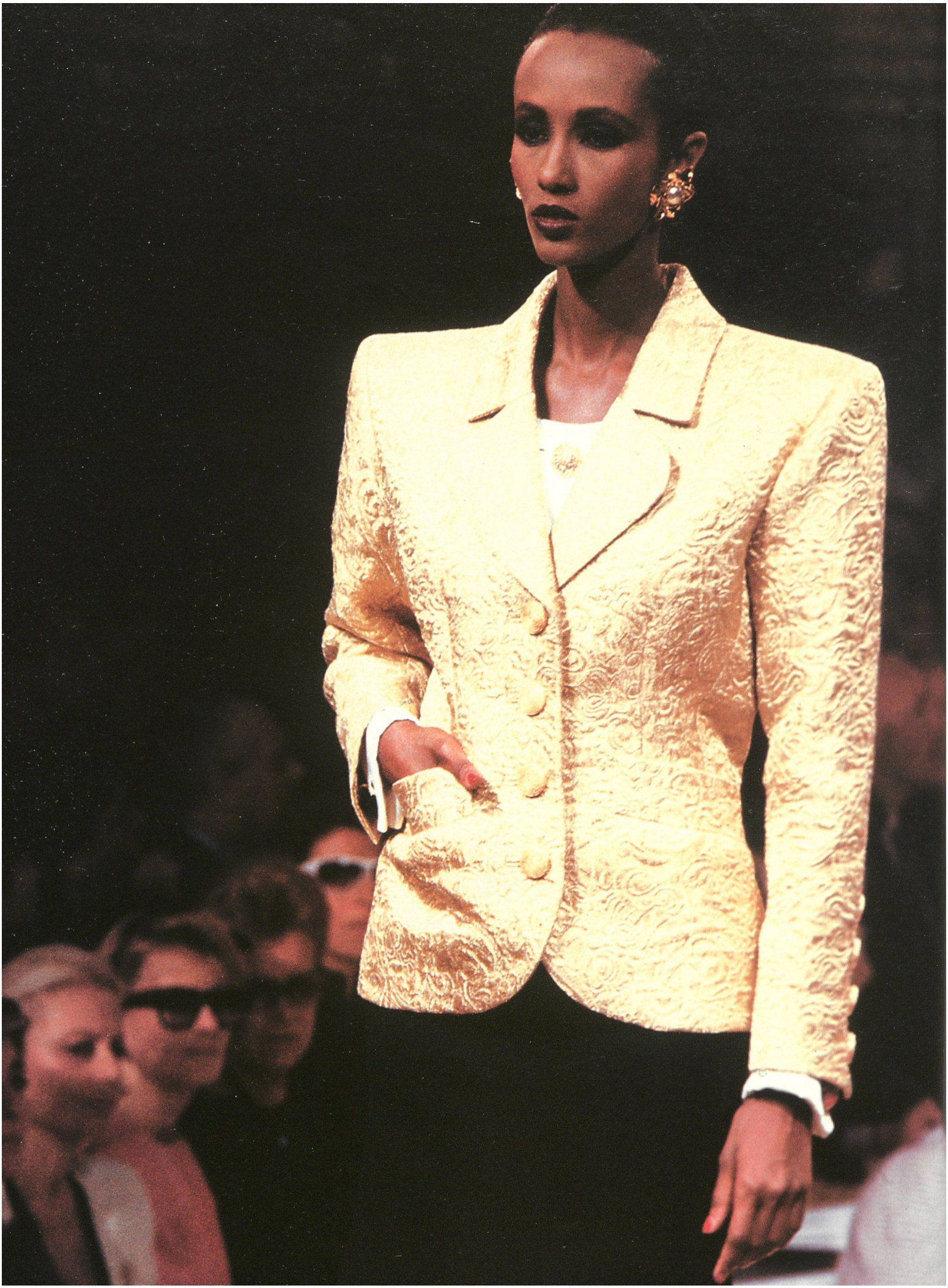
Pour célébrer le retour du tailleur Haute Couture, la soierie zurichoise a réalisé des «poids-lourds» jusqu'à 230 grammes – satin double-face et satin Duchesse. La palette très étendue propose pour ces nouvelles qualités des tons de lie de vin profonds, cuivre, bleu canard, gris, or et émeraude. Abraham, parfaitement «dans le vent», présente des matelassés habillés réalisés dans des ottomans, des brocarts ou des lamés. En exclusivité pour Yves Saint Laurent, un lamé matelassé avec des fils en or fin véritable. Abraham contribue à la vogue renouvelée du velours avec de la panne lamée ou imprimée. Autre nouveauté: les failles imprimées destinées aux tailleurs, du taffetas façonné à pois de diverses grandeurs, des mousselines façonnées et imprimées et du crêpe de Chine façonné et imprimé de bouquets de fleurs.

For the comeback of the haute couture costume, the Zurich silk firm has developed heavy weight reversible satin and duchesse up to 230 g. The extensive colour chart for these new qualities includes deep wine tones, copper, duck blue, grey, gold and emerald trend-setting nuances. Abraham keeps pace with the trend in his festive matelassés, in ottoman, brocade or lamé variants. A matelassé lamé with interwoven gold threads was developed exclusively for Yves Saint Laurent. Riding the velvet wave are Abraham's panne lamés and panne prints. Another novelty: the printed failles for costumes; another speciality: the figured taffetas with spots of various sizes, printed figured muslins and figured crêpe de Chines, with printed floral bouquets.

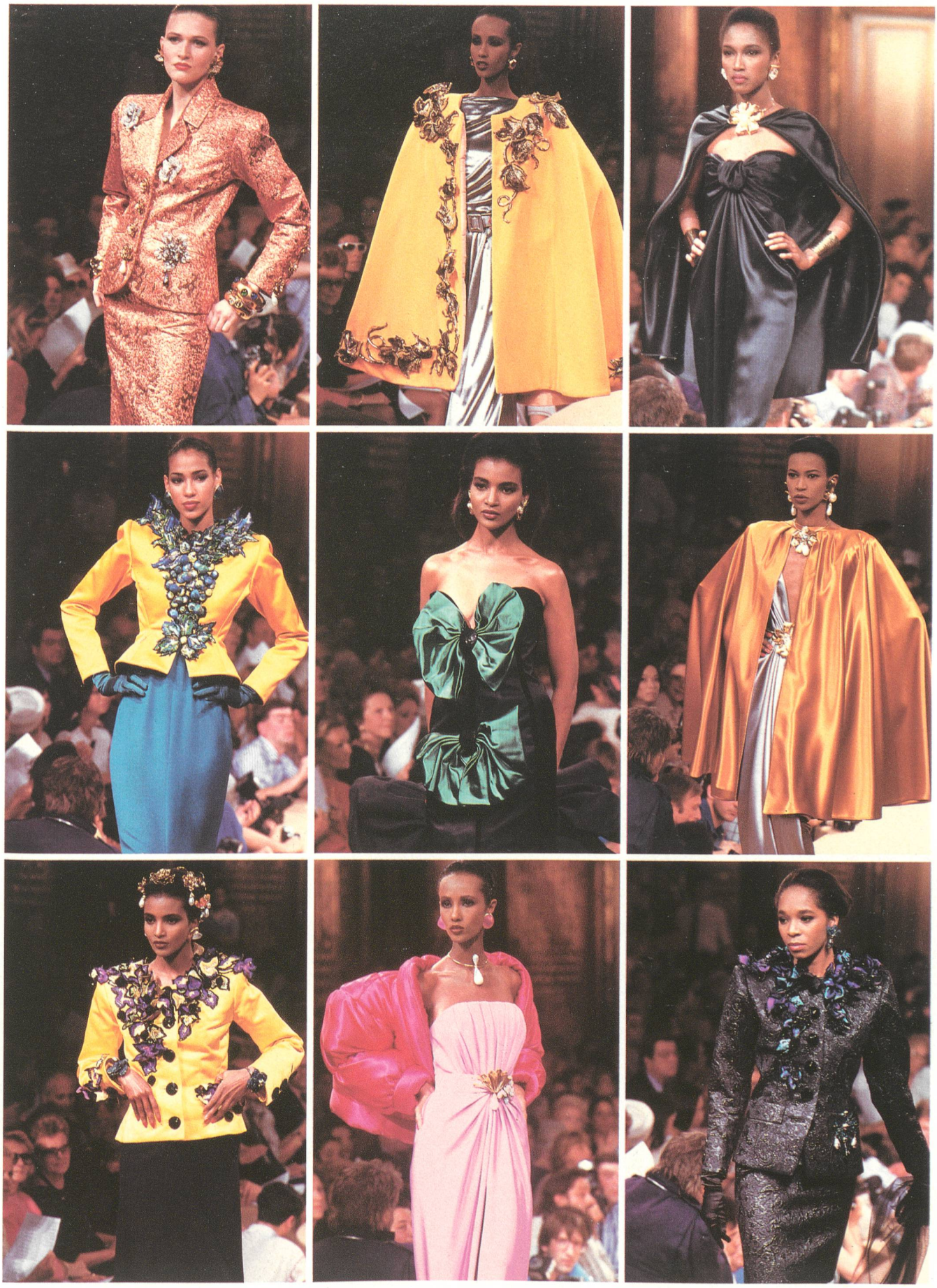
Photos: Claus Ohm, Paris



TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE HIVER 88/89



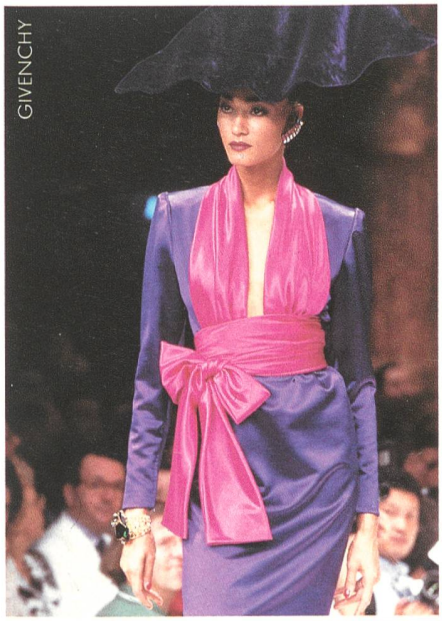
ABRAHAM

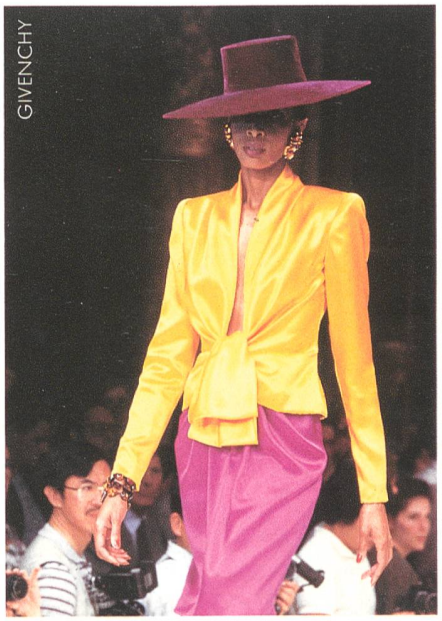


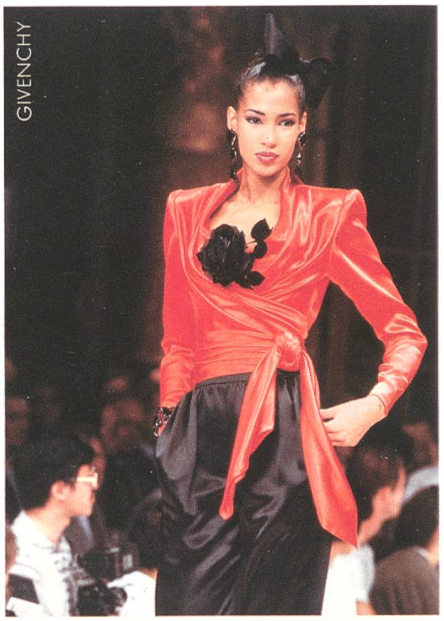
HAUTE COUTURE HIVER 88/89
COLLECTION YVES SAINT LAURENT

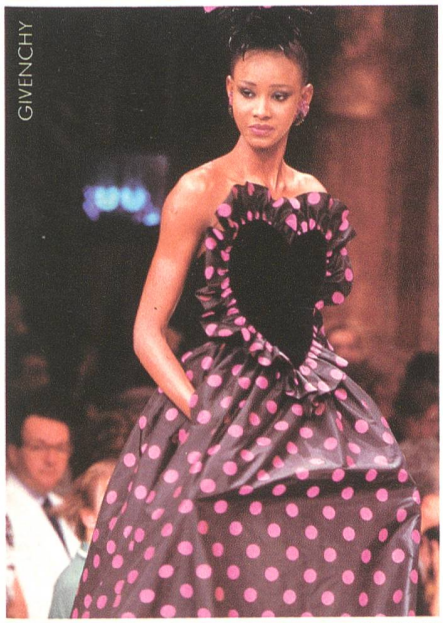
GIVENCHY

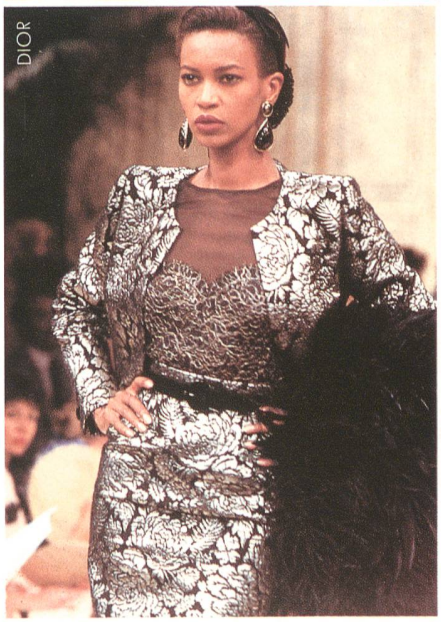
ABRAHAM

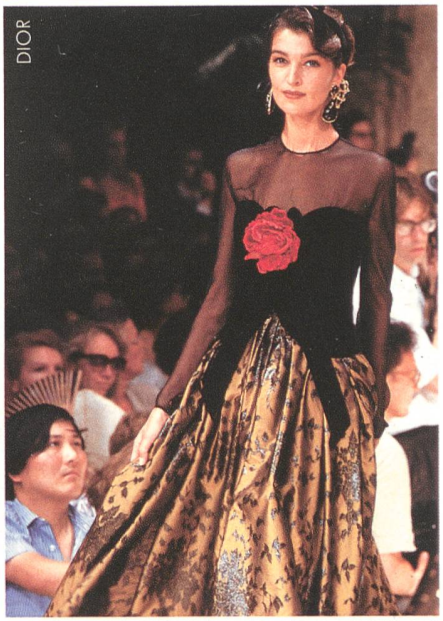

GIVENCHY

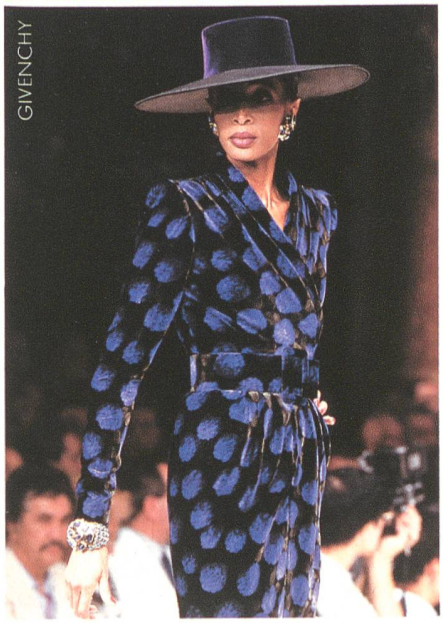

GIVENCHY


GIVENCHY

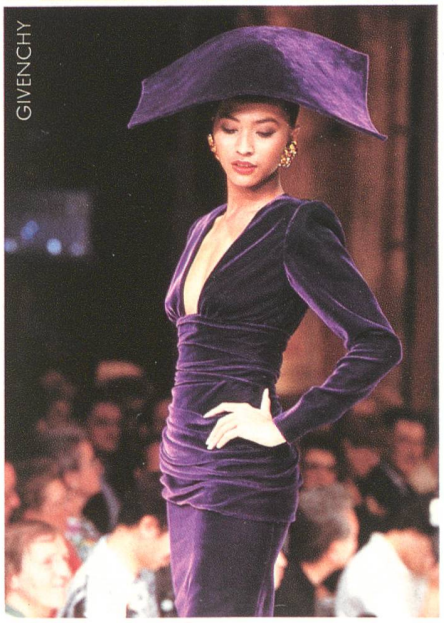

GIVENCHY


DIOR


DIOR

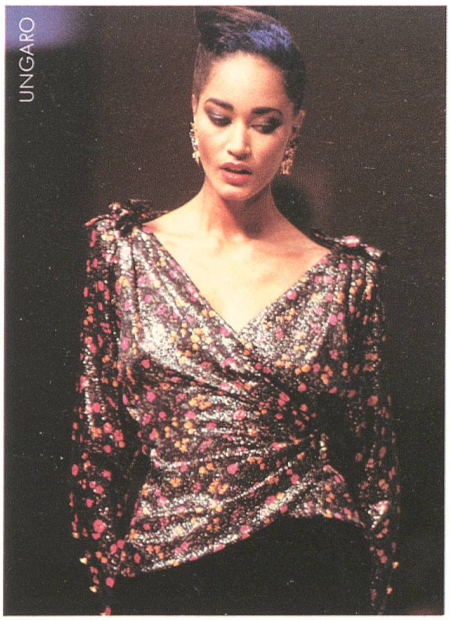

GIVENCHY

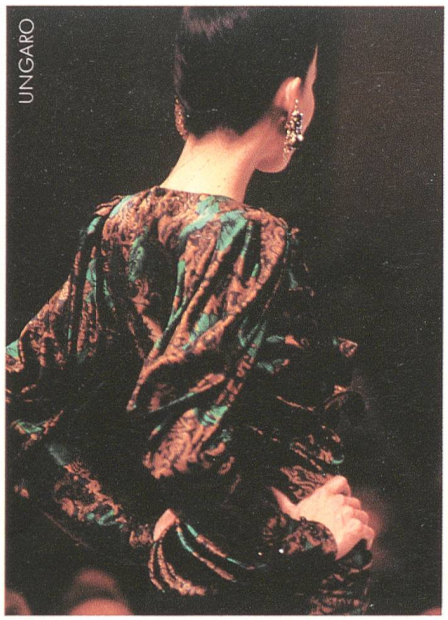
CARDIN


GIVENCHY

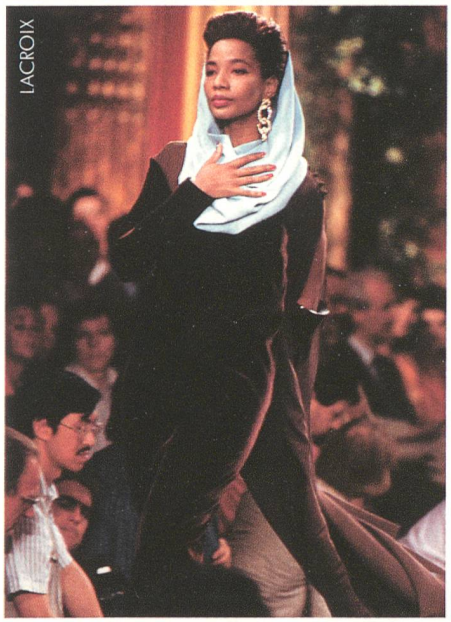
HAUTE COUTURE HIVER 88/89

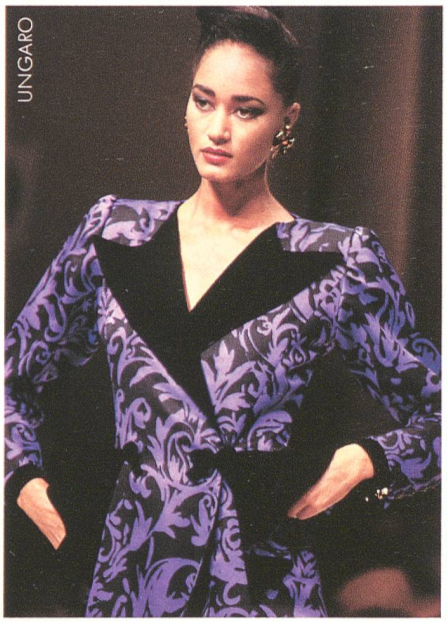
ABRAHAM

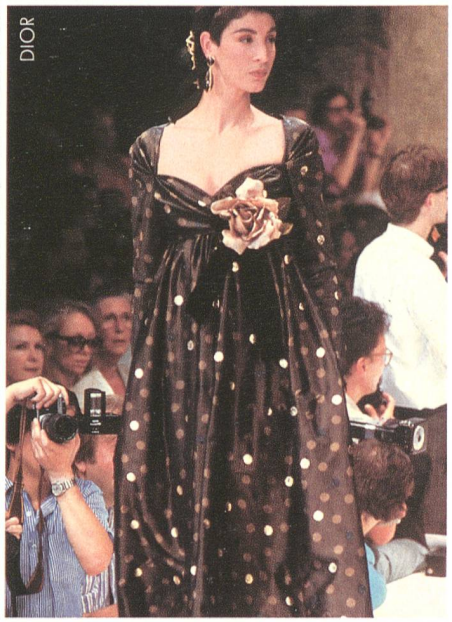

UNGARO

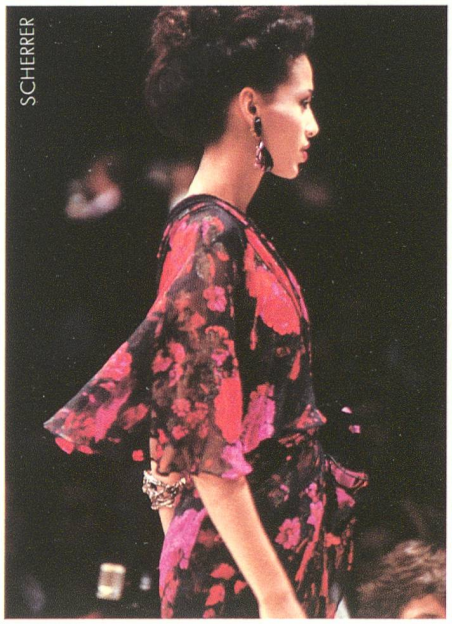

UNGARO

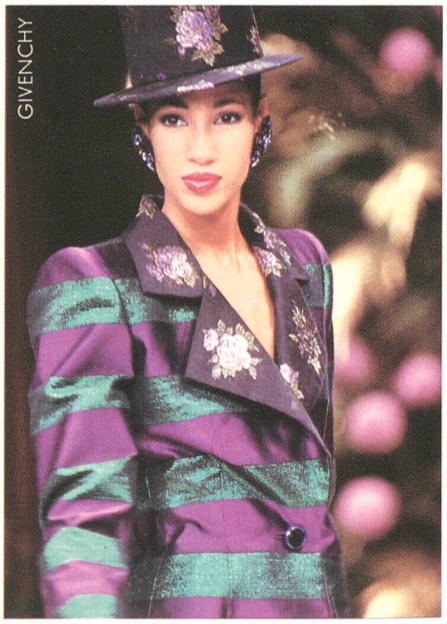
NINA RICCI

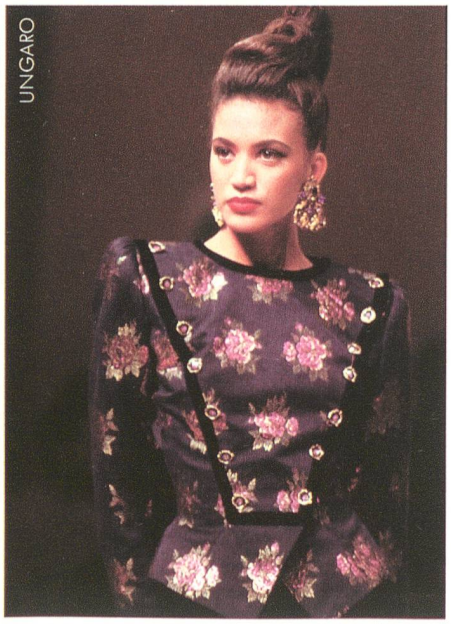

LACROIX


UNGARO


DIOR


SCHERRER


GIVENCHY

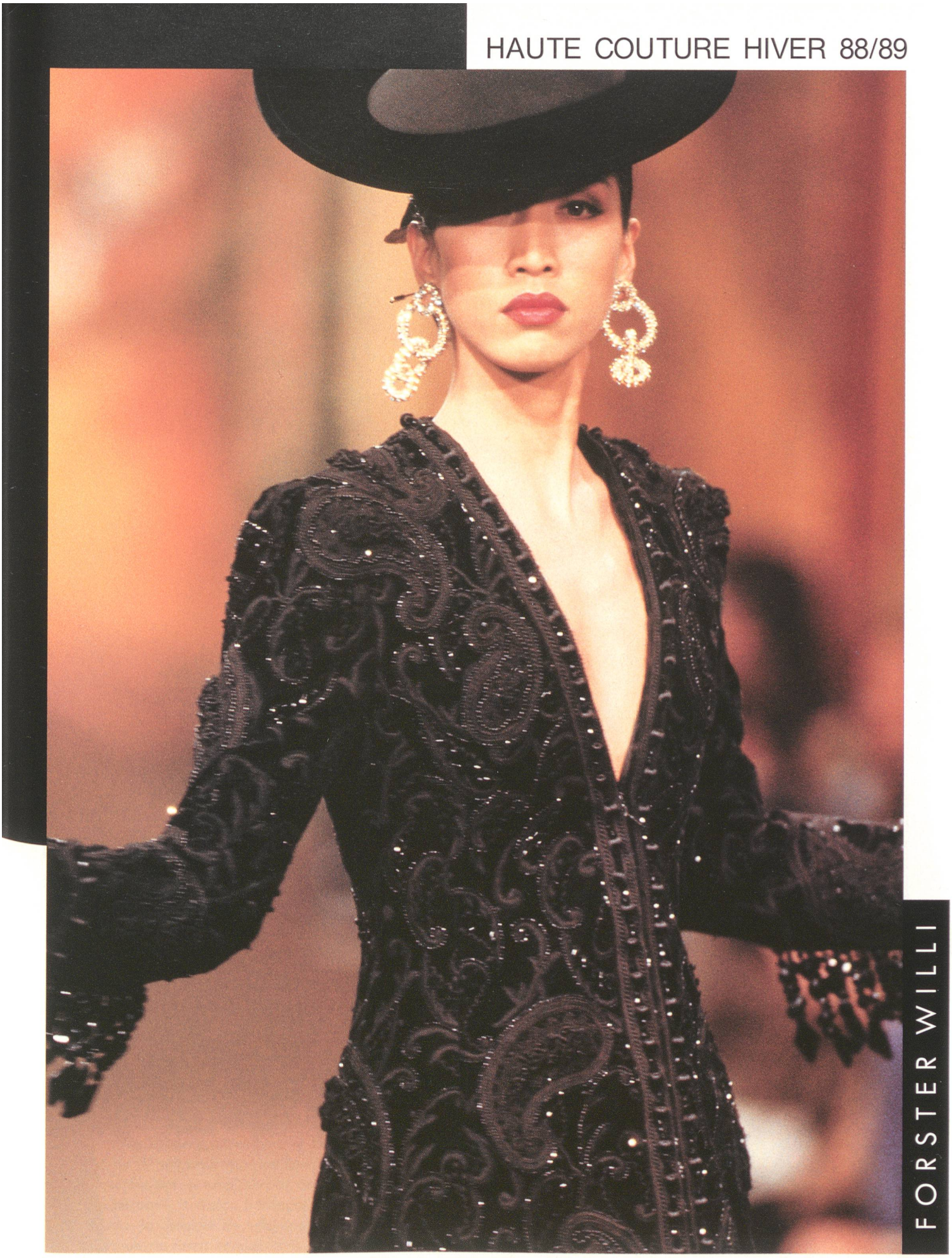

UNGARO

HAUTE COUTURE HIVER 88/89

UNGARO

FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE HIVER 88/89



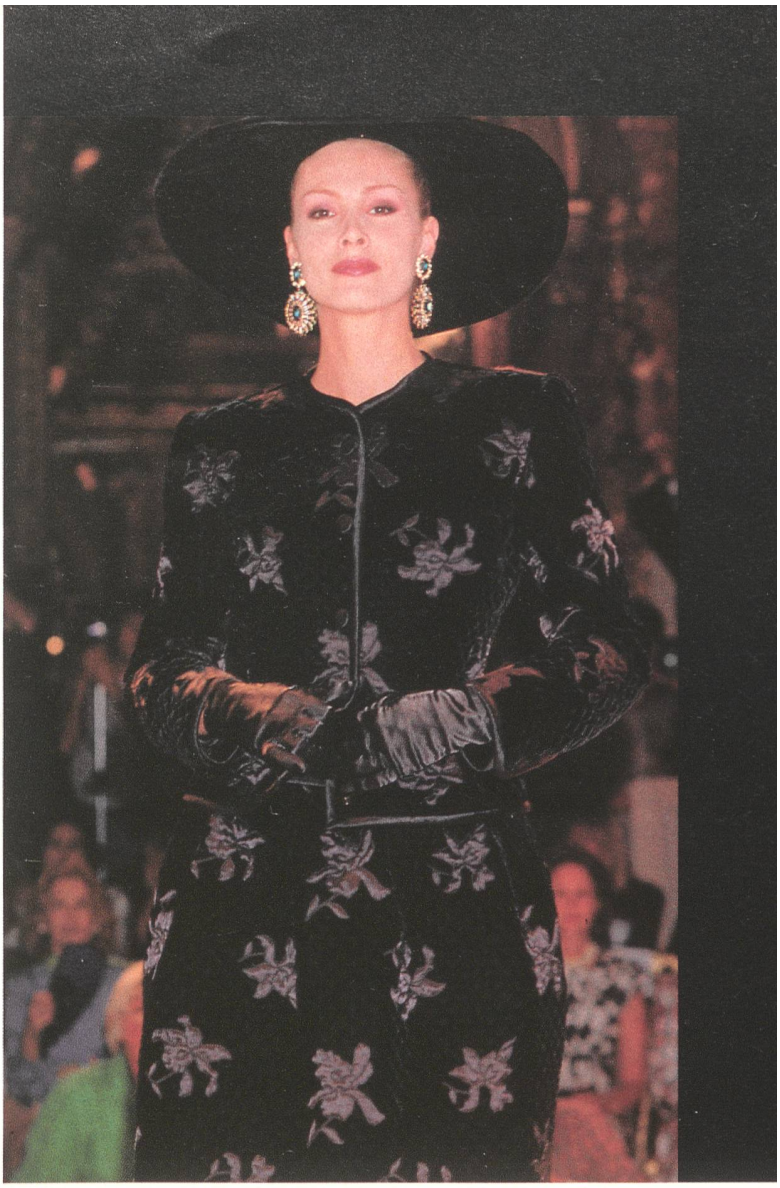
FORSTER WILLI

Lacroix

Ferrè

FORSTER WILLI

FORSTER WILLI



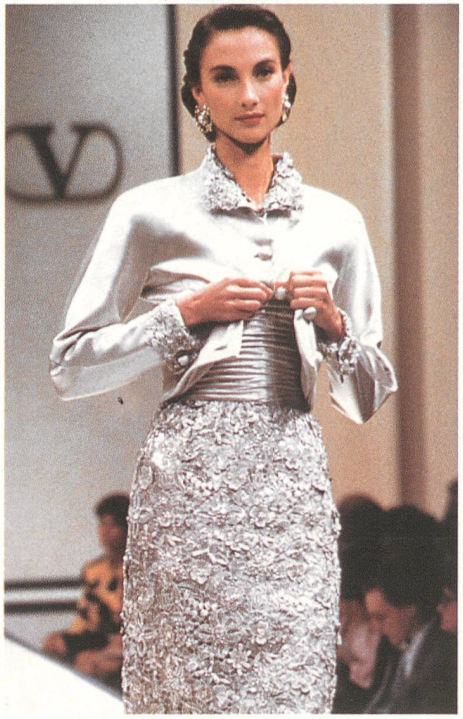
Laroche

HAUTE COUTURE HIVER 88/89

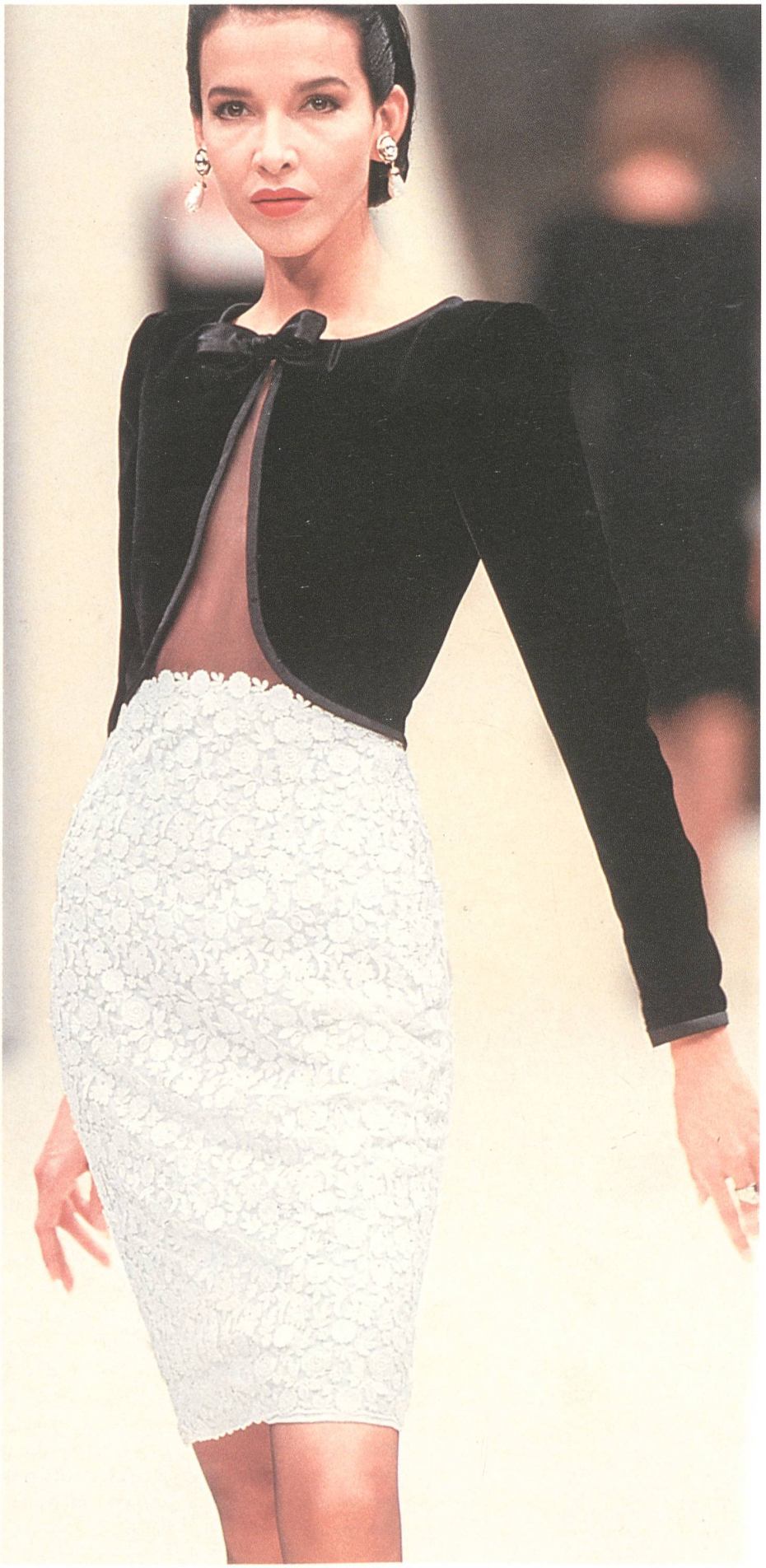
■ Le velours – vedette incontestée – occupe la première place dans la collection de broderies de la Haute Couture; son charme sert à merveille la tendance actuelle. Les velours matelassés sont brodés de Lurex ou de fils de laine multicolores, lorsqu'ils ne sont pas rehaussés d'applications florales en satin. Les velours lisses sont brodés de paisleys ou de motifs floraux aux effets mats et brillants. Les velours brodés présentent des applications de dentelle. Il existe aussi des guirlandes brodées en velours et l'effet de la broderie découpée sur du velours frappé est somptueux. Les classiques sont représentés par du tulle rebrodé de strass, de la dentelle découpée baroque, noire ou bordeaux ourlée d'or. Féminine et charmante, la dentelle de tulle noire et ses guirlandes et petits bouquets de fleurs brodés.

■ Velvet, the high-fashion fabric, is back in the centre of the haute couture embroidery collection and has infused fresh inspiration into the trend with artistic flair. Matelassé velvets are adorned with colourful wool or Lurex embroideries or satin blossom applications. Smooth velvets are embroidered with matt/lustre paisley patterns or floral motifs. Velvet embroideries have lace applications. Even embroidery garlands are made of velvet, and cut-out lace creates a rich effect on embossed velvet. As a classic, the embroiderer is offering festive tulle with diamantés, baroque cut-out lace in black or burgundy with gold edging. Black tulle lace with embroidery garlands and small appliquéd floral bouquets are dainty and feminine.

Photos: Christopher Moore, Londres / mod. Ferrè: Graziano Ferrari, Milan
Mod. Valentino: Graziano Ferrari, Marcio Madeira, Milan



Ferrè
Valentino

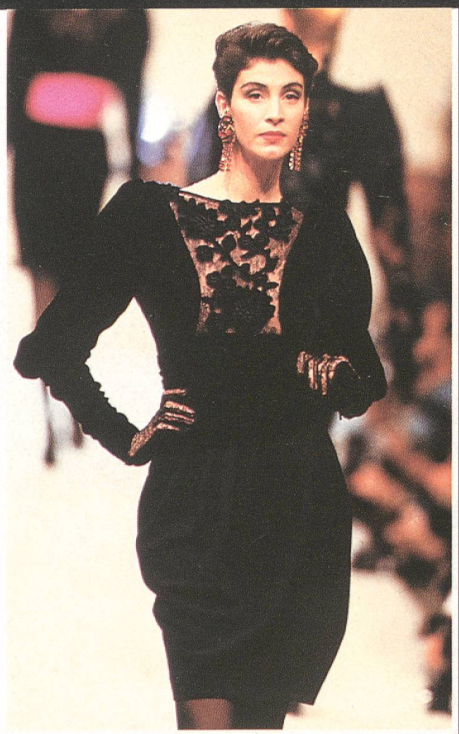


Valentino

Lacroix

Lapidus

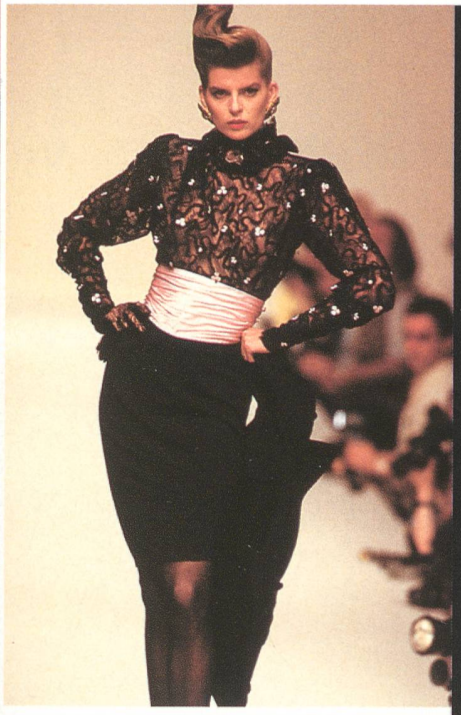
FORSTER WILLI



Ungaro

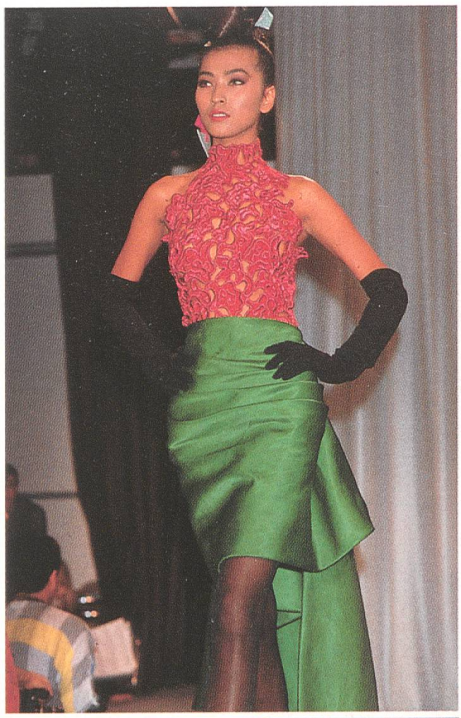
Nina Ricci

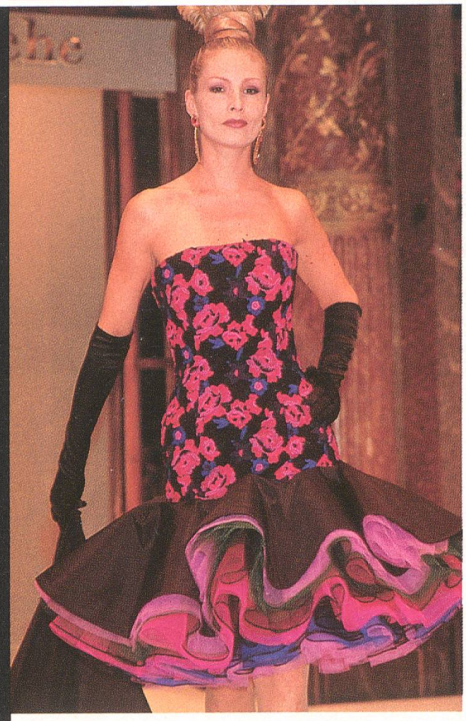
FORSTER WILLI



Ungaro
Ungaro

Lecoanet Hemant
Laroche





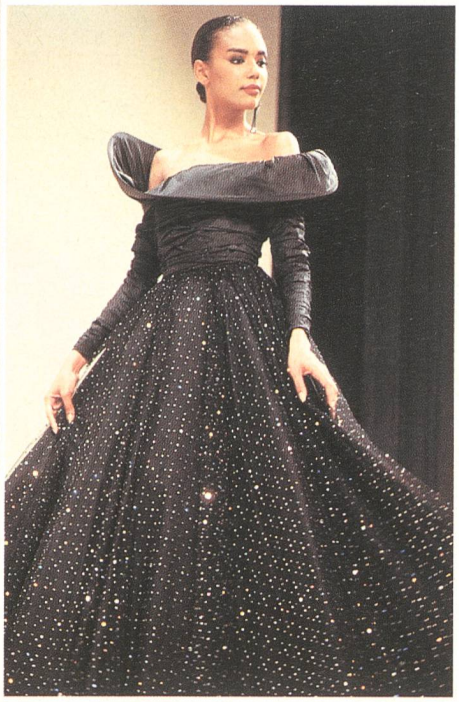
Lecoanet Hemant

FORSTER WILLI

Ungaro

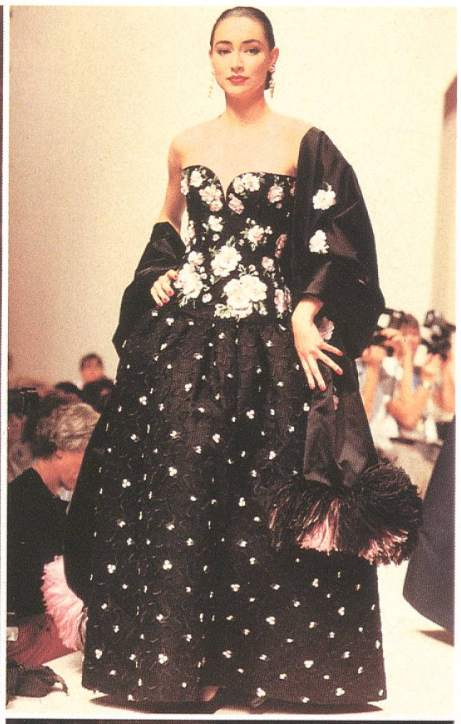
Mori

Venet



Cardin

Laroche



Nina Ricci
Venet

FORSTER WILLI

HAUTE COUTURE HIVER 88/89

FORSTER WILLI

Gattinoni